

215

Cust 89

Mars 1951

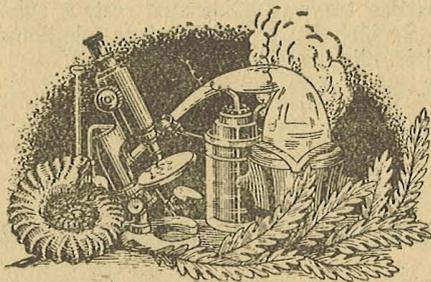
Nouvelle Série - Tome X

Numéro 2-4

**BULLETIN**  
DE LA  
**SOCIÉTÉ DES SCIENCES**  
DE  
**NANCY**  
(FONDÉE EN 1828)

TRIMESTRIEL

Abonnement annuel : 300 fr.



NANCY

IMPRIMERIE GEORGES THOMAS

Angle des rues de Solignac et Henri-Lepage

1951



SEANCE DU 10 MAI

---

**OBSERVATIONS SUR LES ALLUVIONS DE LA VALLÉE  
DE LA CRUSNES AUX ENVIRONS DE PIERREPONT**  
(Meurthe-et-Moselle)

Par Pierre L. MAUBEUGE et Jacqueline SAUVAGE

---

Les travaux d'établissement des fondations de l'usine située en amont de Pierrepont avaient montré une surprenante épaisseur d'alluvions dans la vallée de la Crusnes, cours d'eau profondément encaissé. C'est ainsi que 20 mètres passés d'alluvions, avec tourbe, avaient été rencontrés sans que le fond rocheux de la vallée soit touché.

De nouveaux travaux en aval de Pierrepont, pour établissement d'un barrage, ont permis de noter quelques observations qui nous paraissent devoir être rapportées, ne serait-ce que pour servir à une étude ultérieure, synthétique, sur le Pays Haut au Quaternaire. Dans les vallées resserrées et torrentielles des cours d'eau de la région, les coupes sont en effet assez rares et les documents précis font défaut jusqu'ici. On peut signaler tout au plus quelques remarques sur des tufs en certains points (Boismont par exemple).

La coupe en question n'a pu être levée immédiatement lors de sa réalisation; néanmoins, les épaisseurs des différentes couches relevées minutieusement par l'entrepreneur et les déblais avoisinants ont permis de noter ce qui suit :

En surface, 4 m. d'alluvions sont formés par deux couches, la supérieure étant argileuse et la plus profonde constituée par des alluvions calcaires granuleuses (pierrailles du Bajocien finement roulées, avec un peu d'argile). Puis vient 1 m. de tourbe reposant sur des limons fins et alluvions granuleuses calcaires alternant.

A la base du banc de tourbe, au contact des limons, le chef des travaux a déclaré avoir trouvé un squelette brisé par les outils et sorti partiellement; le crâne notamment a été conservé et remis à des amateurs. Il s'agit, selon une photographie de ce crâne, d'*Equus caballus* Lin.

Des prélèvements de tourbe ont fourni à l'un de nous des renseignements précis grâce à une pollenanalyse.

Les alluvions, au contact du toit du banc de tourbe, sont une vase brun-foncé légèrement humique très calcaire, à grains de quartz anguleux (1). Les vaisseaux scalariformes de Fougères sont rares; on note en outre la présence de spores, pollens, de Fougères, Champignons, Graminées. L'attaque à H Cl a mis en liberté un seul grain de pollen de *Quercus*, ce qui rend tout pourcentage impossible.

La tourbe elle-même est brun-foncé, peu feutrée, avec des débris de racines, des grains de quartz anguleux et boue argileuse diffuse. Les débris de Cypéracées et d'*Eriophorum* sont assez communs; on note en outre des vaisseaux scalariformes de Fougères. Les spores et pollens de Fougères, Champignons, Graminées, dominant sur les pollens d'arbres qui sont peu fréquents. Ces derniers comprennent *Pinus* 60 %; Chénaie mixte 35 % (dont *Quercus* 30 % et *Tilia* 5 %); *Abies* 5 %. Compté à part, *Corylus* 15 %.

Il convient en outre de citer la présence dans cette tourbe de très nombreuses coquilles friables de Gastropodes aquicoles et terrestres: *Helix*, *Physa*, *Planorbis*, *Pupa*, excessivement difficiles à isoler parce que tombant en poussière. M. le professeur P. Remy y voit une faune absolument récente peu différente de la faune actuelle des vallées.

L'analyse pollinique montre donc que l'on a affaire à une tourbe post-glaciaire, de la période boréo-atlantique; il est possible de préciser qu'il s'agit de la fin de l'époque du Pin, au début de la chénaie avec poussée du Coudrier.

Selon une remarque que nous a faite M. le Professeur G. Dubois, une telle association pourrait se trouver à d'autres

(1) L'origine de ces grains de quartz pourrait poser pour une personne non avertie des problèmes géographiques. Le Bajocien régional possédant des horizons à accidents siliceux, ou des faciès sableux, l'érosion a pu y libérer des grains de quartz abondants.

phases de l'histoire forestière, notamment dans une période interglaciaire. Mais la faune rencontrée, l'examen de l'alluvionnement récent des vallées, et le peu de profondeur de la tourbe, forment avec le résultat de la pollenanalyse un ensemble cohérent. La tourbe examinée date donc de la limite du Flandrien intérieur et moyen, soit en temps absolu vers — 6.500 à — 6.000 (1).

Il est malheureusement impossible d'exploiter un renseignement isolé pour l'établissement d'une étude générale du Quaternaire de la région. Des prélèvements de tourbe à des niveaux inférieurs eussent permis une chronologie et une stratigraphie régionale plus détaillées en même temps que l'établissement des coefficients de sédimentation selon les millénaires et les époques. La recherche profonde en amont de Pierrepont offrait de telles possibilités.

Nous espérons attirer l'attention des naturalistes au cas où de nouveaux travaux viendraient à toucher des tourbes dans les industrieuses vallées du Pays Haut; des récoltes d'échantillons bien repérés viendraient éclaircir l'histoire géologique et botanique du quaternaire lorrain dans une région fort mal connue.

(1) Cf G. DUBORS: Un tableau de l'Europe flandrienne. Livre Jubilaire de la Soc. Géol. de Fr. T. I, 1830, pp. 263-277. Notamment tableau de coordination, pp. 268-269.